



## Rétrospective sur l'Industrie Pétrolière et Gazière 2016

En 2016 où l'économie mondiale marque toujours une croissance ralentie, les industries pétrolières avancent difficilement dans le processus de rééquilibrage. Le prix du pétrole qui a rebondi après avoir chuté au bout, a redoublé en un an. Le pétrole de Brunt et WTI a chuté respectivement à 27,88 dollars américains par baril et 26,21 dollars américains par baril, au début de l'année 2016, le plus bas depuis 2003. Après, une remontée progressive a été enregistrée. Le pris moyen de l'année est respectivement de 45,13 et 43,47 dollars américains par baril, soit une baisse de 15,80% et de 10,86%.

La demande pétrolière a été faible dans le monde entier, avec une hausse de 1,3 million de barils par jour, ce qui fait preuve d'une baisse manifeste par rapport à la croissance journalière de 1,7 million de barils en 2015. Avec l'offre de l'OPEEC qui ne cesse d'augmenter, le marché pétrolier n'est pas parvenu à un équilibre prévu. Cependant, le surplus de la demande se rétrécit toutefois et reste supérieur à 600 000 barils par jour tout au long de l'année. En fin d'année, l'OPEEC a dû renoncer à la stratégie de la part de marché, en concluant un accord avec les pays producteurs hors de l'organisation pour réduire la production.

En 2016, le monde a enregistré une consommation du gaz naturel de 3 530 milliards de m<sup>3</sup>, avec une croissance de 1,8%, inférieure au taux de croissance moyenne dans les dix dernières années, soit 2,2%. La production du gaz naturel mondial était de 3 660 milliards de m<sup>3</sup>, avec une croissance annuelle de 2,2%. La capacité productive de GNL nouvellement accumulée s'est mesurée de 22,6 millions de tonnes sur l'année 2016, soit 1,6 fois de l'année 2015. La capacité de GNL totale du monde s'élève ainsi jusqu'à 310 millions de tonnes par an. En 2016, l'excédent de l'offre gazière mondiale s'est aggravée, d'où le prix du gaz tombe au niveau le plus bas depuis 10 ans. Mais un rebondissement a été senti après qu'il a touché le fond dans la deuxième semestre de l'année. Le volume du commerce mondial du gaz naturel a représenté une croissance de 7% sur l'année. Les échanges commerciaux du GNL s'avèrent plus flexibles avec les coopérations régionales intensifiées. La fourchette des prix entre les marchés américains, européens et Asie-Pacifique a ainsi rétréci.

Sous l'influence du bas prix pétrolier, les investissements en amont n'ont cessé de baisser pendant deux ans jusqu'à 375,2 milliards de dollars américains en 2016, soit une baisse de 23%. Le marché des services techniques se voit rétréci de 33%. Le volume des réserves pétrolières et gazières nouvellement identifiées continue à diminuer sur l'année. Cependant, les réserves prouvées restantes dans le monde ont affiché une croissance jusqu'à 241,58 milliards de tonnes du pétrole et 191 200 milliards de m<sup>3</sup> du gaz, soit une hausse annuelle de 0,2% et 0,3%.

En 2016, la capacité du raffinage mondiale a enregistré une croissance nette de 36,3 millions de tonnes pour atteindre un total de 4,87 milliards de tonnes par an. Cependant, le raffinage mondial n'a pas maintenu la prospérité de l'année précédente. Les principales raffineries du monde ont traité 79,18 millions de barils par jour, ce qui reste à peu près au même niveau de l'année précédente. Le taux d'activité moyen des raffineries était d'environ 82,5%, inférieure à 84% de l'année 2015. Les bénéfices bruts du raffinage dans le monde entier ont tous traduit une baisse de différents degrés, en Europe du Nord et de l'Ouest, les bénéfices bruts du craquage du pétrole a chuté de 41%. Le centre et le golfe du Mexique aux Etats-Unis ont respectivement enregistré une baisse de 40,3% et 29,6%. Ce chiffre chez les raffineries singapouriennes qui traitent le pétrole du Dubaï était de 23,4%. La capacité productive mondiale d'éthylène s'est élevée à 162 millions de tonnes par an, avec la croissance nette de 3 millions de tonnes, soit la moitié de l'année précédente. La demande internationale d'éthylène a augmenté de 5,2 millions de tonnes, atteignant 153 millions de tonnes pour toute année, alors que l'offre reste encore insuffisante.

En 2016, le monde a connu une plus large aisance d'approvisionnement des principaux produits pétroliers et les stocks sont restés à un niveau supérieur. Le prix des produits raffinés demeure inférieur à l'année précédente. La demande annuelle des produits raffinés était de 82,76 millions de barils par jour, soit une hausse de 990 000 barils par jour par rapport à l'année 2015. L'offre totale était de 83,8 millions de barils par jour, soit une hausse quotidienne de 1,08 million de barils, en marquant un excédent de 1,04 million de barils par jour, qui a dépassé l'année

précédente de 90 000 barils par jour. Pour l'essence, l'offre et la demande de l'essence ont retrouvé l'équilibre, alors que l'offre du diesel, du kérosène d'aviation et du carburant résiduel étaient tous en excédent. Et un déficit reste à combler dans l'offre du naphte. Dans le monde, le commerce des produits raffinés a connu une croissance soutenue et les issues se diversifient.

En 2016, les entreprises pétrolières et gazières ont connu une baisse du chiffre d'affaires. Grâce à leurs contre-mesures, les premiers effets sont sentis. Les entreprises pétrolières, qui se sont adaptées au prix bas du pétrole, voient la baisse des profits et la perte se rétrécir et commencent à sortir de la situation difficile. Un bas prix du pétrole persistant a fait aggravé la conjoncture économique au sein des pays producteurs, dont la capacité de remboursement s'est affaibli. Plusieurs pays producteurs ont infligé des amendes lourdes aux entreprises pétrolières pour des opérations non convenables, telles que la dégradation de l'environnement et les moyens illégaux de défiscaliser. Après l'élection de Président Trump aux Etats-Unis, les politiques énergétiques du pays connaîtraient d'importants changements, qui causeront des répercussions sur la transition énergétique mondiale et sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre. En plus, le potentiel pétrolier et gazier américain, y compris le gaz schiste, serait débloqué et neutraliserait les efforts d'autres pays producteurs qui ont limité la production afin de faire rebondir le prix.

En 2016, l'économie chinoise s'est ralentie et stabilisée. La consommation énergétique affiche une légère hausse. La réforme du côté de l'offre a commencé à porter ses fruits. La structure énergétique a maintenu le cap d'optimisation. Les plans du domaine énergétique chinois au cours du 13<sup>ème</sup> Plan quinquennal publiés montrent que la réforme sera accentuée et sa piste, ses objectifs et son orientation sont davantage clarifiés.

En 2016, la consommation des produits pétroliers en Chine marque une croissance fortement ralentie. La consommation apparente du pétrole représente environ 556 millions de tonnes, une croissance de 2,8% en glissement annuel, soit une baisse du taux de croissance de 1,5%. Le volume net d'importation pétrolière était de 356 millions de tonnes, une augmentation en glissement annuel de 9,2%, avec un taux de croissance supérieur de 3,3% par rapport à 2015. Le degré de dépendance au pétrole du marché extérieur était de 64,4%, soit une hausse annuelle de 3,8%. La consommation des produits raffinés a rétréci pour la première fois. Celle des trois produits majeurs, à savoir l'essence, le kérosène et le diesel, affiche une croissance ralentie. L'excédent de l'offre des produits pétroliers raffinés s'est aggravée dans le marché domestique. Sur l'année, la consommation apparente des produits raffinés était de 313 millions de tonnes, en baisse de 1% par rapport à l'année précédente, et la croissance a enregistré une baisse de 6,2%. La production des produits raffinés était de 345 millions de tonnes, soit une hausse de 2,4%. Le volume net d'exportation représentait 32,55 millions de tonnes en 2016, en hausse de 52,4% par rapport à 21,35 millions de tonnes en 2015. Sa part dans l'exportation nette réalisée par les pays Asie-Pacifiques est montée à 17,9%, contre 12,7% en 2015, ce qui a permis à la Chine de se classer au troisième rang en dépassant le Singapour.

En 2016, la consommation du gaz naturel en Chine a enregistré une perte de vitesse de croissance. Sa consommation apparente était de 204 milliards de m<sup>3</sup>, une croissance en glissement annuel de 6,5%. La demande est restée faible et le volume d'importation du gaz a augmenté, d'où une réduction inévitable de la production domestique pendant les saisons basses. La production gazière de l'année a marqué une croissance de 1,4%, inférieur au taux de 3,9% de l'année précédente. Les importations du gaz naturel étaient de 73,3 milliards de m<sup>3</sup>, soit une croissance de 19% sur l'année précédente, d'où le degré de dépendance du gaz extérieur ramené à 36,6%. La réforme axée sur le marché du gaz naturel s'est avancée et les acteurs du marché se sont diversifiés. Le déploiement des affaires du GNL s'est accéléré.

En 2016, les investissements dans l'exploration et l'exploitation en amont ont été largement réduits. Cependant, les réservoirs pétroliers et gaziers nouvellement identifiés ont dépassé tout de même respectivement 1 milliard de tonnes et 500 milliards de m<sup>3</sup>. Dans les trois premiers trimestres, l'exploration et le développement pétrolier et gazier ont souffert d'un premier déficit depuis l'an 2000. Les producteurs du pétrole et du gaz ont plutôt mis l'accent sur la prospection fine et l'exploitation des réserves efficaces de grande valeur, en diminuant la production à haut coût et évitant le recours aux pratiques onéreuses telles que l'EOR. La production de pétrole brut était de 198 millions de tonnes, soit une forte baisse de 7,1% par rapport à l'année précédente. La production annuelle du gaz, dont la croissance a poursuivi le ralentissement, était de 137,8 milliards de m<sup>3</sup>, en hausse de 2,1%.

L'année 2016 marque une croissance modérée de la capacité du raffinage domestique, soit 750 millions de tonnes. Le volume du raffinage de brut était de 539 millions de tonnes, en hausse de 3,2% par rapport à l'année précédente. Le taux d'activité moyen des raffineries est remonté de 1,3% pour atteindre 76,7%. Le domaine du raffinage s'affiche rentable. Le ratio de la production du diesel par rapport à l'essence a continué à diminuer, ce qui a fait réduire d'une certaine manière l'excédent du diesel en Chine. La capacité productive nationale d'éthylène s'élève à 23,1 millions de tonnes et la production d'éthylène de l'année 2016 était de 17,9 millions de tonnes, soit une croissance de 4,4%.

Un nouveau cycle de restructuration est prévu dans le marché énergétique mondial pour l'année 2017. Une reprise de l'industrie pétrolière et gazière est prédictible. La demande mondiale du pétrole connaîtra une croissance modérée. Le marché pétrolier parviendra au fur et à mesure à un équilibre entre l'offre et la demande. Une remontée substantielle du prix du pétrole est prometteuse à l'échelon international. Mais l'excédent de l'offre gazière s'aggravera et il faut encore du temps pour réaliser un rééquilibrage.

*Source: Rapport sur le Développement national et international de l'Industrie Pétrolière et Gazière en 2016, réalisé par l'Institut de Recherche économique et technique de la CNPC*